

## **ELLE ME PARLAIT SI DOUCEMENT**

Elle me parlait si doucement.  
dans ce petit jardin habillé  
des récitations des plantes exotiques.

Ce petit jardin enclavé  
dans l'album rouge et rutilant  
des souvenirs à classer plus tard  
par ordre d'importance.

S'agitaient alors longuement  
comme des vagues d'étoffe neuve  
les jupes de chaleur  
des lanternes jaunes de Juillet.

Elle me parlait si doucement.

Me berçant dans l'écume des mots simples.  
Me menant aux limites des frontières  
de l'alphabet amoureux.

M'enchaînant dans le soyeux des rubans de son chant.

Elle me parlait si doucement  
qu'il m'a semblé alors  
que notre Dieu unique et commun  
était le Temps.

*Lanternes et jardin*  
*Mes murmures te frôlent*  
*Comme des caresses*

## **DIVINE ORIGINE**

Un soleil d'origine  
divine  
domine la végétation  
de nos poitrines.

Nos légères incertitudes  
maintenant transformées  
en de grands sourires.

Tu as croisé les mains  
sur tes genoux.

J'ai posé mon regard  
dans le tien.

Et puis le temps  
est passé devant nous

comme une traîne sans fin.

*Mains croisées*  
*Mon regard dans le tien*  
*Le temps est passé*

## **DE L'ENCRE QUI S'ENVOLE**

Les hautes terrasses de ton corps.  
*(Le grand cycle en définitive.)*

Et des feuilles tournoyantes  
dans l'antichambre du plaisir.

Les reliefs du paysage de ton âme.  
*(La grande révolution en définitive.)*

Et de l'encre qui s'envole  
pour s'inscrire

sur les pages ouvertes  
de la beauté du monde.

*Ton corps terrassé*  
*Dans l'antichambre du plaisir*  
*Beauté du monde*